

BORDEAUX

Le Matmut Atlantique prend des airs de Wimbledon

Hier, les adhérents, partenaires et mécènes de la Villa Primrose ont pu s'essayer au tennis sur gazon sur les courts tracés sur la pelouse des Girondins

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Il ne manquait que la loge royale. Sinon, c'était à s'y méprendre. Hier, le Matmut Atlantique avait des airs de Wimbledon. La métamorphose était autant visuelle que sonore. Les teintes à dominante blanche de l'enceinte des Girondins de Bordeaux se mariaient parfaitement avec les vêtements des tennismen et tennismen engagés dans les petits tournois de la journée, lesquels s'étaient soumis de bonne grâce au code vestimentaire du Grand Chelem londonien, à savoir tout le monde en blanc. Les frappes de balle comme l'impact des chaussures sur ces terrains recouverts d'un gazon d'une hauteur de 10 millimètres ne faisaient pas le même bruit que sur les traditionnelles terres battues de la Villa Primrose, organisatrice avec les

gestionnaires des lieux de ces matchs, des plus fair-play, entre les partenaires et les mécènes du club bordelais jusqu'en début d'après-midi, avant de laisser la place à ses adhérents. Cela résonnait différemment. « C'est plus feutré », remarque Mathieu Duprat, son directeur sportif. Mais le plus impressionnant, c'était la vue d'ensemble. Ces six courts alignés sur toute la longueur de la pelouse qui venait de recevoir les demi-finales du Top 14 offraient un panorama à la fois beau et relaxant.

Recyclage

Ce qui dépayisait le plus les participants, c'était les sensations raquette en main. « Par rapport aux autres revêtements, le dur ou la terre battue, le rebond est beaucoup plus bas, explique Mathieu Duprat, dont le meilleur classement fut -4/6. Sur terre, la balle rebondit 2 mètres devant le joueur et

vient un peu à lui. Là, elle fuse et s'écrase sur l'herbe. Il faut fléchir les jambes. Le rebond arrive au niveau des genoux, voire en dessous. » Les volleyeurs s'en sont donné à cœur joie.

Cette configuration exceptionnelle est d'abord affaire de circonstances. À partir de vendredi, cette pelouse va être retirée au profit d'une neuve pour les sept matchs de football des Jeux olympiques de Paris 2024 et

dans la foulée pour la saison de Ligue 2. La nouvelle « arrivera sous forme de rouleaux » pour une pose mi-juillet.

Après avoir été soulevée par des lames, l'actuelle va être « déchiquetée ». Celle-ci étant hybride, composée d'herbe naturelle et de brins artificiels, un tri sera ensuite effectué sur le parking, à des fins de recyclage, entre la matière organique et la matière plastique. Ce changement de surface de jeu représente un coût d'environ 500 000 euros.

« Wimbledon-sur-Garonne »

Entre la qualification de l'Union Bordeaux-Bègles pour la finale du championnat de France de rugby et

le début de ces opérations, il y avait donc quelques jours de battement. L'idée de profiter de cet intervalle pour transformer le Matmut Atlantique en un « Wimbledon-sur-Garonne » est venue d'une discussion, en septembre 2023, entre l'un des professeurs de la Villa Primrose, Guillaume Andreu, et Xavier Lapeyraque, le directeur général délégué du stade.

« Je crois que c'est la première fois que des courts de tennis sont implantés dans un stade de football », indique ce dernier. À quand la prochaine édition ? « Cela dépendra de la programmation. » S'il y a des concerts à cette période de l'année, le temps manquera.



Six courts ont été tracés sur le gazon du stade Matmut Atlantique.
LAURENT THEILLET / SO